

**

C'est en vain que je résiste. Mon pied glisse. Ma vie ne sera qu'une existence de poète. Peut-on imaginer rien de plus malheureux? Je suis prédestiné; le destin se rit de moi, lorsqu'il me montre tout à coup comment tout ce que je fais pour résister est caractéristique d'une telle existence. Je puis décrire l'espoir de telle sorte que tout être vivant d'espoir se reconnaîtra dans ma description; et pourtant c'est un faux, car, ce faisant, je pense au souvenir.

**

Il existe toutefois encore une preuve de l'existence de Dieu qui a, jusqu'à ce jour, échappé à l'attention. Elle est fournie par un valet dans *Les Cavaliers* d'Arisophane, voir 32 et suiv. (37).

Δημοσθενης.

ποῖον βρετας; ἐπεὶν ἤγει γὰρ θεούς;

Νικιας.

ἔγωγε.

Δημοσθενης.

ποῖω χρωμενος τεκμηρίω;

Νικιας

ὅτι ἡ δεοῖσιν ἐχθὸς εἶμι. οὐκ εἰκότως;

Δημοσθενης.

εὐ προσβιάζεις με.

**

Que l'ennui est horrible — horriblement ennuyeux; je ne connais nulle expression plus forte, ni plus vraie, car le semblable ne peut être rendu que par le semblable. Ah! s'il existait une expression plus haute, plus forte, ce serait du moins une nouvelle étape. Je reste étendu, inactif; je ne vois que le vide, je ne vis que du vide, je ne me meus que dans le vide. Je ne souffre même pas. Le vautour, sans cesse, attaquait à coup de bec le foie de Prométhée; le venin tombait goutte à goutte sur Loke (38); bien que monotone, c'était une diversion. La douleur elle-même ne me soulage plus. Si l'on m'offrait toutes les splendeurs du monde ou tous ses tourments, je n'en serais pas ému, je ne me retournerais pas, ni pour les atteindre ni pour les fuir. Je serai puni de mort (39). Y a-t-il quelque chose qui pourrait me distraire? Oui, observer une fidélité qui résisterait à toutes les épreuves, un enthousiasme capable de tout supporter, une foi qui transporterait les montagnes; concevoir une pensée qui unirait le fini et l'infini. Mais le doute empoisonné de mon âme consume tout. Mon âme est comme la Mer Morte qu'aucun oiseau ne peut survoler; celui qui s'y risque, à mi-chemin, vaincu, s'abîme dans la mort et l'anéantissement.

**

Etrange! Avec quelle crainte ambiguë de la perdre et de la garder l'homme s'attache à cette vie. Parfois j'ai pensé à faire le pas décisif, en comparaison duquel tous mes pas précédents n'auraient été qu'enfantillages — à entreprendre le grand voyage de découverte. Comme un navire lors de son lancement est salué par des coups de canon lorsqu'il quitte le chantier, ainsi me saluerais-je moi-même. Pourtant! Est-ce le courage qui me manque? Si une pierre tombait et me tuait, ce serait un expédient.

**

La tautologie est et reste le suprême principe, la maxime suprême de la pensée. Qu'y a-t-il alors d'étonnant à ce que la plupart des gens s'en servent? D'ailleurs elle n'est pas sans mérite et peut fort bien remplir toute la vie. Ou bien sa forme est plaisante, spirituelle, intéressante — ses jugements sont infinis (40). Cette sorte de tautologie est celle qui est paradoxale et transcendante. Ou bien sa forme est grave, scientifique, édifiante. Sa formule est la suivante: lorsque deux quantités sont chacune égales à une troisième, elles sont, réciproquement, égales. Cette sorte de tautologie est celle qui est d'usage surtout dans les chaires de l'Université et de l'Eglise, là où il faut beaucoup exprimer.

**

Ce qu'il y a de disproportionné dans mon corps, c'est que mes membres antérieurs sont trop courts. Ils sont tout petits comme ceux du lièvre de la Nouvelle-Hollande, tandis que les deux autres sont extrêmement longs. En général, je reste tout à fait tranquille; mais si je fais un mouvement, il devient un saut énorme qui épouvante tous ceux auxquels je suis attaché par les tendres liens de parenté et d'amitié.

**

Ou bien — ou bien

UNE CONFÉRENCE EXTATIQUE

Mariez-vous, vous le regretterez (41); ne vous mariez pas, vous le regretterez aussi; mariez-vous ou ne vous mariez pas, vous le regretterez également; si vous vous mariez ou si vous ne vous mariez pas, vous regretterez l'un et l'autre. Riez des folies de ce monde, vous le regretterez; pleurez sur elles, vous le regretterez aussi; riez des folies de ce monde ou pleurez sur elles, vous le regretterez également; si vous riez des folies de ce monde ou si vous pleurez sur elles, vous regretterez l'un et l'autre. Fiez-vous à une jeune fille, vous le regretterez; ne vous